Mark Ravenhill

Shopping and Fucking

(Shopping and Fucking)

Version française de
Jean-Marc Lanteri

Création Contemporaine

Editions du Brigadier

Mark, Robbie et Lulu, actrice au chômage, forment un ménage à trois, mais Mark sombre dans la drogue et entraîne le trio dans la crise. Mark part se soigner dans un centre de désintoxication, le duo abandonné tentant de survivre à son départ. Lulu rencontre un magnat du télé-achat qui, au lieu d'une prestation télévisuelle, lui propose de vendre trois cents cachets d'ecstasy. Mais Robbie dilapide le stock, laissant le couple avec une dette de 3000 livres… Quant à Mark, nouant une nouvelle relation avec Gary, il revient fièrement présenter sa nouvelle conquête au duo.

Mark Ravenhill dépeint dans *Shopping and Fucking* une société où toutes les relations amoureuses entre les individus sont conditionnées par l'argent, de sorte que chacun se vend et que chacun achète l'autre. Le réalisme le plus crû côtoie des fictions subjectives. Les héros s'inventent des vies et des histoires qui trahissent, au-delà ou en-deçà d'échanges sexuels purement mercantiles, un désir d'amour authentique.

Mark Ravenhill (né en 1966) est l'un des dramaturges les plus joués du théâtre britannique aux XX^e^ et XXI^e^ siècles. Il est une des figures de proue du style d'écriture « in yer face », *marqué par l'obscénité des situations, la crudité du langage et la violence scénique. En 1999, il fut lauréat du Prix Europe réalités théâtrales, avec ses collègues du* Royal Court Theater *Sarah Kane, Jez Butterworth, Conor McPherson et Martin McDonagh. Ses pièces* Shopping and Fucking, Faust Est Mort, Piscine (pas d'eau) *et* Instruction Civique *sont publiées aux Éditions du Brigadier.*

Prix : 13,50 €
ISBN : 978-2-494702-58-5

9 782494 702585

Editions du Brigadier

Personnages

Lulu

Robbie

Mark

Gary

Brian

Shopping and Fucking a été créée le 26 septembre 1996 au *Royal Court Theatre Upstairs*, dans une mise en scène de Max Stafford-Clark.

Le texte français réfère à l'édition *Plays : 1,* Methuen, 2001.

Shopping and Fucking a été créée, dans la présente traduction, le 16 septembre 2013, au théâtre de la Gravière, à Genève, par la compagnie Hémorragie, dans une mise en scène d'Antea Tomicic.

Une barre oblique signale que la réplique suivante peut commencer, de sorte que les répliques se chevauchent.

Scène un

Un appartement — autrefois meublé avec goût, presque vide à présent. Lulu et Robbie essayent de faire manger à Mark une barquette de nourriture toute préparée.

Lulu. — Allez. Goûte ça... —
(Un temps.)
Allez. Il faut que tu manges.
(Un temps.)
Allez, s'il te plaît. C'est délicieux. Pas vrai ?

Robbie. — C'est vrai.

Lulu. — Il faut manger.
Là.
Allez, allez.
Une cuillerée pour maman.

Mark vomit.

Robbie. — Merde. Merde.

Lulu. — Pourquoi c'est touj... ?
Chéri — tu pourrais ? On va nettoyer cette saleté.
Qu'est-ce qu'il y a ?

Mark. — S'il vous plaît.

Lulu. — On va... Allez... Tout va bien.

Mark. — S'il vous plaît, écoutez-moi.

Lulu. — Merci.
Tu vois ? Ça part. Ça part... Ça part... C'est parti.

Robbie. — Bon ? Ok ?

Lulu. — Oui, oui. Ça va beaucoup mieux maintenant.

Mark. — Écoutez... Allez vous coucher tous les deux.

LULU. — Et te laisser comme ça ?

MARK. — Je veux rester seul un moment.

ROBBIE. — Tu attends quelqu'un ?

LULU. — Tu dois de l'argent ?

MARK. — Non. Non, je n'attends personne. Et maintenant — allez vous coucher.

LULU. — Qu'est-ce que tu vas faire ?

MARK. — Rester assis. Rester assis et réfléchir. J'ai le cerveau ravagé. Je suis naze.

ROBBIE. — Ça va aller.

MARK. — Je suis tellement fatigué.
Regardez-moi. Je ne peux plus rien contrôler. Mes... tripes. Ma tête.

ROBBIE. — On a passé du bon temps ensemble, non ?

MARK. — Bien sûr. Je ne dis pas le contraire.

ROBBIE. — Du bon temps. Tous les trois. Les fêtes. Tomber dans les taxis, sortir des taxis. Au lit.

MARK. — C'était il y a des années. C'est révolu.

LULU. — Et tu as dit : je vous aime tous les deux et je veux prendre soin de vous pour toujours.

MARK. — Écoutez, je...

LULU. — Raconte-nous l'histoire du shopping.

MARK. — S'il vous plaît, je voudrais...

ROBBIE. — Ouais, allez. Tu te rappelles l'histoire du shopping.

Un temps.

MARK. — Bon d'accord.
Je vous regarde faire du shopping.

LULU. — Non. Commence par le commencement.

MARK. — C'est le commencement.

LULU. — Non. Ça commence par : « L'été ».

MARK. — Oui. OK.
C'est l'été. Je suis dans un supermarché. Il fait chaud et je suis en sueur. Trempé. Et je regarde ce couple qui fait du shopping. Je vous regarde. Et vous souriez tous les deux. Vous me voyez et immédiatement vous savez que vous allez être à moi. Vous savez que vous n'avez pas le choix. Vous avez perdu le contrôle. Puis ce type vient vers moi. Un gros homme. Gros, poilu, costume de lycra, et il me dit :
Tu voix le couple, au rayon des yaourts ?
Eh ben, ils sont à moi, dit le gros type. Ils m'appartiennent. Ils m'appartiennent, mais je n'en veux plus — parce que tu sais quoi ? C'est de la camelote. C'est de la camelote et je les hais. Tu veux les acheter ?
Combien ?
De la camelote comme ça. Disons... Vingt livres. Ouais, ils sont à toi pour vingt livres.
Donc, je passe un accord avec lui. J'allonge le fric. Et je vais vous chercher. Je n'ai rien à vous dire car vous savez. Vous avez assisté à la transaction.
Et je vous emmène tous les deux et je vous emmène à la maison. Et vous voyez la maison, et quand vous voyez la maison, vous savez. Vous comprenez. Vous connaissez cet endroit.
Et je vous ai gardé une chambre et je vous emmène dans cette chambre. Et il y a de la nourriture. Et il fait chaud. Et nous coulons des jours heureux, gros et satisfaits.
(Un temps.)
Écoutez. Je ne voulais pas le dire. Mais il le faut. Je m'en vais.

LULU. — La came. Il aime la came.

MARK. — Plus maintenant.

ROBBIE. — Il aime la came plus que nous.

MARK. — Écoutez-moi, maintenant. Ce n'est pas juste. Je hais la came.

LULU. — Mais tu en achètes encore, de la came, pas vrai ?

MARK. — Non, j'ai arrêté la came. Dix jours sans came. Et je m'en vais.

ROBBIE. — Loin de nous ?

MARK. — Oui. Ce soir.

LULU. — Où est-ce que tu vas ?

MARK. — Je veux m'en sortir. J'ai besoin d'aide. Il faut que quelqu'un m'aide à m'en sortir.

ROBBIE. — Ne fais pas ça. Tu n'as pas besoin de faire ça. On est là pour t'aider.

LULU. — On t'aidera à t'en sortir.

MARK. — Ça ne suffit pas. J'ai besoin de plus que ça.

ROBBIE. — Tu t'en vas ? Tu nous quittes ?

MARK. — Je vais chercher de l'aide.

ROBBIE. — On n'a pas essayé de t'aider ? On a essayé. Qu'est-ce que tu crois qu'on a fait ? Tout ce temps. On t'a... On t'a tiré d'affaire quand tu, tu...

LULU. — Où ?

MARK. — Un endroit.

LULU. — Dis-nous.

MARK. — Un centre. On me donnera un traitement.

LULU. — Tu reviendras ?

MARK. — Bien sûr.